



Avec ce chantier de trois semaines, les 1 335 habitants sont passés à côté de lourds travaux au cours desquels il aurait été nécessaire de faire des tranchées. Ce n'est pas le cas ici : de petites percées permettent d'effectuer les interventions nécessaires.

AMÉNAGEMENT

DES TECHNIQUES DE POINTE POUR RÉPARER LES CANALISATIONS

BOUÉ Dans le village, on intervient sur les tuyaux de 1967 avec des caméras et de la résine alimentaire pour éviter de les changer. Durée de l'opération : trois semaines, le tout, sans faire de tranchées.

Vous connaissez le dicton ? Mieux vaut prévenir que guérir ! C'est ce que font la Saur (Société d'Aménagement Urbain et Rural), ART Europe (Audit réhabilitation travaux) et le syndicat des eaux (SENA) à Boué depuis une semaine pour éviter que les canalisations ne se rompent. Pas qu'elles soient en mauvais état, défendent les différents intervenants sur les 1 200 mètres concernés. Non. Mais il faut tout de même ouvrir le bas-côté, vérifier l'état des canalisations, les nettoyer, commente le responsable des travaux, employé par ART Europe, société basée à Rennes et qui fait le tour de France avec ses techniques modernes pour voler au secours des tuyaux. Une fois le nettoyage fait, avec un « tringlage », on sèche les canalisations avec des tampons de mousse et de l'air comprimé, explique le responsable. Puis on introduit une caméra pour voir à l'intérieur, avant leur apporter un peu de réconfort en les enduisant de deux millimètres de résine « alimentaire ». Ainsi, ces conduites en fonte sont protégées de la rouille. Et, fait marquant, la résine sèche en... quelques secondes. Ainsi les canalisations remises à neuf dureront encore 40 années, garantit le chef de travaux. Avec ce chantier de trois semaines, les 1 335 habitants de Boué sont passés à côté de lourds travaux au cours desquels il aurait été nécessaire de faire des tranchées. Ce n'est

À SAVOIR

- **Le syndicat des eaux** (le Sena, syndicat des eaux du Nord de l'Aisne, présidé par Claude Lion) a été créé en 1966 ; les canalisations datent de 1967.
- **Il englobe** 32 communes et a permis à l'époque la création de canalisations d'eau potable.
- **Il fonctionne** grâce à une usine de traitement des eaux située à Englancourt qui pompe de l'eau de l'Oise et à un forage de 100 mètres de profondeur à Saint-Algis.
- **Chaque jour**, entre 6 000 et 10 000 m³ d'eau y sont traités.

pas le cas ici : seules de petites percées permettent d'effectuer les interventions nécessaires. Les riverains ont, toutefois, certains jours, du se passer d'eau de 8 à 20 heures. Cet ensemble de techniques modernes, le Syndicat les avait déjà utilisés il y a une dizaine d'années à Englancourt (à l'époque, il ne s'agissait pas encore de résine alimentaire en polyuréthane mais de peinture époxy qui séchait en 24 heures). Puis à Buirfosse l'an dernier. L'entreprise, très sollicitée, se rend ensuite à Brive-la-Gaillarde pour des travaux sur une station d'eau potable, ou encore à Béziers, mais son plus gros chantier sera en juillet à Paris dans le quartier du Grand Rex pour refaire une grande portion de réparations. ■
SOPHIE UGHETTO